

LA COURONNE DE MARIE

« Bienheureuse êtes-vous, qui avez cru ce qui vous a été dit
de la part du Seigneur : avec le Christ vous régnerez à jamais. »

Vêpres de la fête de Marie-Reine



Prieuré Marie-Reine

195 rue de Bâle
68100 MULHOUSE
☎ : 03 89 44 66 93
@ : 68p.mulhouse@fsspx.fr

Oratoire Saint-Joseph

22 rue Ampère
68000 COLMAR

Chapelle N.-D. de la Ste-Espérance

37 rue Pasteur
90300 CRAVANCHE

Abbé Jean-Luc Radier

☎ : 06 14 77 90 46

Abbé Hervé Gresland

@ : ab.gresland@laposte.net

Abbé François Knittel

☎ : 03 89 44 66 93

Mlle E. Ledermann (Librairie)

☎ : 06 88 25 04 46

Cher fidèles,

J'interromps le sujet développé dans les derniers bulletins. En effet, « c'est maintenant le temps favorable » pour parler de St Thomas d'Aquin, parce qu'il a été canonisé voici sept siècles et que sa vie, ses exemples et ses enseignements alimenteront notre prochain pèlerinage de la Pentecôte.

Quand l'Église décerne le titre de docteur à un saint, elle donne en exemple à tous les chrétiens, non seulement sa vie vertueuse, mais aussi ses enseignements. Tel est le cas de saint Thomas d'Aquin, dont le maître, saint Albert le Grand, annonçait à l'avance : « Le voilà celui que nous appelions "le bœuf muet", il va pousser de tels mugissements qu'on les entendra jusqu'aux extrémités du monde ». Et c'est le pape saint Pie V qui lui décerna le titre de Docteur Angélique.

Plus proche de nous et en rapport direct avec l'apostasie qui ronge la société humaine depuis plus d'un siècle, le pape Léon XIII, « pour éloigner surtout la contagion de tant de systèmes philosophiques erronés, pour accroître les sciences et rendre service à tout le genre humain (...) le déclara et l'institua (...) céleste patron de toutes les écoles catholiques » (Bréviaire romain le 7 mars, jour de fête du saint).

« ALLEZ A THOMAS »

Nous sommes donc concernés par saint Thomas. Il est en effet le saint de la science vertueuse, le saint de la science qui guérit et qui redresse l'intelligence, qui la détourne de l'orgueil de la déesse Raison (c'est-à-dire des fausses philosophies) et la ramène à la soumission au réel. Bref, il est le saint du redressement intellectuel et moral y compris dans l'ordre naturel.

Même si vous ne pouvez faire le pèlerinage de la Pentecôte, achetez et lisez le *Dossier doctrinal et spirituel*, avec lequel nos futurs pèlerins se prépareront à faire de leur marche une véritable prière. Ce faisant, vous ne manquerez pas, à défaut d'être des membres qui marchent, d'être membres qui prient, et de vous associer aux marcheurs.

Dans le *Dossier*, vous lirez non pas des spéculations inaccessibles, mais une grande diversité de textes qui illustrent la simplicité de ce

SOMMAIRE

Le Mot du Prieur	p. 1-2
Saint Thomas d'Aquin	p. 3, 6-7
Calendrier	p. 4-5
Annonces	p. 8

saint et vous persuaderont de la grandeur de sa science et de ses vertus.

Vous y apprendrez que ce qui a accru sa science, c'est d'abord sa quête de Dieu. Conformément à la devise de saint Dominique, c'est sa contemplation, sa prière, qui est la source première de son savoir. « Je cherche Dieu – disait-il encore enfant à son précepteur –. Maître, dites-moi, qu'est-ce que Dieu ? ». C'est tout simple si nous y portons attention. Pour chercher Dieu, il faut l'aimer. Pour l'aimer, il faut déjà le connaître. Et comme notre connaissance est imparfaite et qu'elle découvre l'infinie grandeur et bonté de Dieu, elle cherche encore plus à scruter par la Foi ce que Dieu nous dit de lui-même et des moyens de nous unir à Lui. Les autres sciences sont les servantes de la science de Dieu.

Saint Thomas était réputé pour son humilité. Son premier biographe rapporte que « la simplicité de son comportement était un signe de son humilité, le reflet de son âme. Lorsque l'admirable docteur avait pu redescendre des sommets de la contemplation des choses divines vers les choses humaines, son abord était si facile et son entretien si agréable qu'il montrait clairement qu'il suivait l'exemple du Christ ». On rapporte par ailleurs qu'un éminent père dominicain, arrivant un jour dans le couvent où se trouvait le Père Thomas et le prenant pour un simple frère, l'emmena en ville porter tous les paquets de ses courses, s'impatienta de ses essoufflements, et s'aperçut, confus, à son retour, qu'il avait traité ainsi le très réputé Père Thomas.

Vous lirez sous la plume de Mr. l'abbé Gresland combien la science de saint Thomas était accompagnée d'une très grande piété. Sa dévotion à la très sainte Eucharistie ne peut pas nous être inconnue. Qui de nous n'admire, en les priant ou en les chantant, les hymnes qu'il a composées pour la fête du Très Saint Sacrement ? Croirons-nous encore que sa science nous est inaccessible ? Vous lirez dans le même article comment les tribulations du début de sa vocation ont révélé sa chasteté, son mépris du monde et sa persévérance.

Quant au *Dossier*, il résume ainsi les grands traits de saint Thomas : un enfant assoiffé de Dieu, un docteur angélique, un soldat de Dieu intrépide.

Permettez-moi de citer l'essentiel du premier et du dernier texte du *Dossier*, tirés de l'encyclique *Studiorum ducem* publiée par Pie XI en 1923 à l'occasion du 6^e centenaire de la canonisation de saint Thomas :

« Dans Saint Thomas d'Aquin se trouve réalisée l'union si importante qu'il doit y avoir entre la science digne de ce nom et la piété, compagne de toutes les vertus : la chasteté, le mépris des honneurs, la persévérance, l'obéissance religieuse à la

règle, ont accompagné sa parole de sagesse, puisée auprès du tabernacle et du crucifix : parler à Dieu, ou parler de Dieu. Il a ainsi été enclin à se guider dans sa vie, comme dans sa *Somme théologique*, d'après les deux sagesse qu'il a décrites lui-même dans ces termes : « La sagesse que l'homme acquiert par l'étude (...) le met à même de porter sur les choses divines le jugement sain que dicte l'usage parfait de la raison (...) Mais l'autre sagesse est un don qui descend du ciel (...) et elle juge des choses divines en vue d'une certaine communauté de nature avec elles. Elle est un don de l'Esprit Saint (...) par lequel l'homme est rendu parfait dans l'ordre des choses divines, qui sont pour lui à la fois l'objet de science et d'expérience. »

« Saint Thomas, a été proclamé patron de toutes les écoles catholiques parce qu'il a merveilleusement uni en lui les deux sagesse.

« D'autre part, si l'on veut se mettre en garde contre les erreurs qui sont la source et l'origine de tous les malheurs de notre époque, il faut rester plus que jamais fidèles à la doctrine de saint Thomas. Dans tous les domaines, Thomas réfute péremptoirement les théories imaginées par les modernistes : en philosophie, (...) en sauvegardant la valeur et la force de l'intelligence humaine et en établissant par des arguments irréfutables l'existence de Dieu ; en dogmatique, en distinguant l'ordre surnaturel de l'ordre naturel et en mettant en lumière les raisons de croire et les dogmes mêmes ; en, théologie, en montrant que toutes nos croyances reposent non sur une simple opinion, mais sur la vérité, et qu'elles sont immuables ; en science biblique, en établissant la vraie notion de l'inspiration divine ; en morale, en sociologie et en droit, en formulant avec exactitude les principes de justice légale ou sociale, de justice commutative ou distributive, et en exposant les rapports de la justice avec la charité ; en ascétique (...). Enfin, à l'encontre de l'autonomie si vantée de la raison humaine, notre Docteur proclame les droits de la Vérité première et l'autorité du Maître souverain sur nous. On voit par là que les modernistes ont des motifs suffisants de ne craindre aucun Docteur de l'Église autant que Thomas d'Aquin. »

Autrefois il avait été dit aux Egyptiens affamés : « Allez à Joseph ». Aujourd'hui disons à ceux qui sont en quête de vérité : « Allez à Thomas ».

A l'occasion du dimanche consacré aux écoles (10 mars), le Prieuré Marie-Reine du Mulhouse recevra les Dominicaines enseignantes du Cours Saint Thomas d'Aquin, ce qui permettra aux fidèles présents à la fois d'honorer Saint Thomas, de mieux connaître l'école du Mullerhof et de préparer spirituellement le pèlerinage de la Pentecôte.

Saint Thomas d'Aquin

Abbé Hervé Gresland



Ce mois-ci marque le 750^e anniversaire de la mort de saint Thomas d'Aquin. C'est l'occasion d'honorer le plus grand Docteur que Dieu ait donné à son Eglise.

Saint Thomas d'Aquin est né en Italie, près de Naples, dans une famille noble. Malgré l'opposition de sa famille qui espérait pour lui les plus hautes charges ecclésiastiques, il entre dans l'ordre dominicain, et fait ses études à Cologne et à Paris. Une fois maître en théologie, il enseignera dans ces mêmes villes, ainsi qu'à Bologne et à Naples. Il meurt le 7 mars 1274 dans le couvent cistercien de Fossanova, entre Rome et Naples.

Une étude imprégnée de prière

Quand le jeune Thomas d'Aquin était élève à l'abbaye bénédictine du Mont-Cassin, cette question à la fois naïve et sublime jaillit un jour des lèvres de l'enfant : « Qu'est-ce que Dieu ? » Connaître l'insondable mystère de Dieu : ce désir avait grandi en son cœur. Il a poursuivi ce but d'un mouvement continu. Connaître Dieu et aimer Dieu, voilà quel fut le grand et unique désir de saint Thomas. Il y consacra sa vie.

Ce désir se manifestait d'abord dans l'esprit de prière et le recueillement. Devenu religieux dominicain, frère Thomas consacrait de longues heures à l'oraison. La règle prévoyait des dispenses de l'office commun pour les Pères qui, comme lui, étaient maîtres en théologie, absorbés par leur enseignement et leurs travaux. Mais frère Thomas refusait toute dispense. Bien plus, le temps prescrit par la règle ne lui suffisait pas. La nuit il était toujours le premier au chœur avant les matines. Et le matin, lorsque la cloche réveillait les frères, il était depuis longtemps en adoration devant le Saint-Sacrement.

Au lieu de faire en sa journée deux parts séparées, l'une pour la prière, l'autre pour l'étude et la science, il les unissait, les fusionnait pour ainsi dire. Chaque fois qu'il entreprenait un travail, avant de prêcher, enseigner, écrire ou dicter, il implorait d'abord le secours de Dieu, source de toute vérité. S'il avait un doute, il interrompait son travail pour trouver la réponse dans la prière. Lorsqu'une difficulté plus grave l'arrêtait, il allait se prosterner devant l'autel du

Saint-Sacrement. Souvent alors, il ajoutait le jeûne à la prière, et il persévérait dans ses supplications jusqu'à ce que Dieu lui donne la lumière. Le frère Réginald, qui était à la fois son secrétaire et son confesseur, a attesté que frère Thomas « devait sa science admirable moins à la puissance de son génie qu'à l'efficacité de sa prière ». Si saint Thomas a projeté les plus belles lumières sur les points les plus difficiles des dogmes catholiques, cela ne peut s'expliquer que par les dons du Saint-Esprit qu'il reçut en abondance. En lisant ses écrits, on sent comme un reflet de sa sainteté.



Le centre de sa dévotion était la sainte Eucharistie. C'est à la messe surtout que son âme tressaillait de joie. Il offrait chaque matin le saint sacrifice ; souvent, sa dévotion était si ardente et si tendre qu'il n'y pouvait retenir ses larmes. Puis il assistait à une autre messe, qu'il aimait servir lui-même.

La fête du Saint-Sacrement fut instituée de son temps, et c'est lui qui composa ce nouvel office, à la demande du pape Urbain IV. Pour chanter digne-

Mars 2024

PRIEURE MARIE-REINE
195, rue de Bâle
F-68100 MULHOUSE
Tél : 03 89 44 66 93
Courriel : 68p.mulhouse@fsspx.fr

**CHAPELLE N-D DE LA
SAINTE-ESPERANCE**
37, Rue Pasteur
F-90300 CRAVANCHE

ORATOIRE SAINT-JOSEPH
22, rue Ampère
F-68000 COLMAR

M. l'abbé Jean-Luc Radier, 06 14 77 90 46

M. l'abbé François Knittel, 03 89 44 66 93

Récitation des litanies de saint Joseph à la fin du chapelet

Ve 1^{er} Férie (III ^e cl.)	1^{er} vendredi du mois 17h20 Heure sainte 18h30 Messe lue		18h00 Chemin de Croix 18h30 Messe lue 19h15 Heure sainte
Sa 2 Férie (III ^e cl.)	1^{er} samedi du mois 17h30 Rosaire 18h30 Messe lue 19h15 Méditation devant le Saint-Sacrement exposé		17h30 Rosaire 18h30 Messe lue 19h15 Méditation devant le Saint-Sacrement exposé
Di 3 3 ^{ème} dimanche de Carême (I ^e cl.)	M. l'abbé Gresland 10h45 Grand-Messe <i>puis confessions</i> 17h30 Vêpres et Salut du Saint-Sacrement	M. l'abbé Radier 8h00 Chapelet 8h30 Grand-Messe	9h30 Chapelet 10h00 Grand-Messe
Lu 4 Férie (III ^e cl.) Mémoire de St Casimir, Confesseur	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		
Ma 5 Férie (III ^e cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		
Me 6 Férie (III ^e cl.) Mémoire des Stes Félicité et Perpétue, Martyres	07h15 Messe lue		Pas de messe
Je 7 Férie (III ^e cl.) Mémoire de St Thomas d'Aquin, Confesseur et Docteur	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		
Ve 8 Férie (III ^e cl.) Mémoire de St Jean de Dieu, Confesseur	17h55 Chemin de Croix 18h30 Messe lue		
Sa 9 Férie (III ^e cl.) Mémoire de Ste Françoise Romaine, Veuve	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		18h00 Chapelet 18h30 Messe lue
Di 10 4 ^{ème} dimanche de Carême (I ^e cl.)	M. l'abbé Radier 10h45 Grand-Messe <i>puis confessions</i> 17h30 Vêpres et Salut du Saint-Sacrement	M. l'abbé Gresland 8h00 Chapelet 8h30 Grand-Messe	9h30 Chapelet 10h00 Grand-Messe
Lu 11 Férie (III ^e cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		
Ma 12 Férie (III ^e cl.) Mémoire de St Grégoire le Grand, Pape et Docteur	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		
Me 13 Férie (III ^e cl.)	7h15 Messe lue 15h00 Catéchisme des enfants		16h30 Catéchisme des enfants 18h00 Chapelet 18h30 Messe lue
Je 14 Férie (III ^e cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		

Ve 15 Férie (III ^e cl.)	17h55 Chemin de Croix 18h30 Messe lue		
Sa 16 Férie (III ^e cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		18h00 Chapelet 18h30 Messe lue
Di 17 1 ^{er} dimanche de Passion (I ^e cl.)	M. l'abbé Gresland 10h45 Grand-Messe puis confessions	M. l'abbé Radier 8h00 Chapelet 8h30 Grand-Messe	9h30 Chapelet 10h00 Grand-Messe 16h00 Chemin de Croix à N.-D. de Dusenbach Quête pour la façade
Lu 18 Férie (III ^e cl.) Mémoire de St Cyrille de Jérusalem, Evêque et Docteur	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		
Ma 19 Saint Joseph, Epoux de la Très Sainte Vierge, Patron de l'Eglise universelle (I ^e cl.) Mémoire de la férie	18h00 Chapelet 18h30 Messe chantée		18h00 Chapelet 18h30 Messe chantée
Me 20 Férie (III ^e cl.)	7h15 Messe lue 15h00 Catéchisme des enfants	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue	16h30 Catéchisme des enfants 18h00 Chapelet 18h30 Messe lue
Je 21 Férie (III ^e cl.) Mémoire de St Benoît, Abbé	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		
Ve 22 Notre-Dame des sept Douleurs (I ^e cl.) Mémoire de la férie	17h55 Chemin de Croix 18h30 Messe lue		
Sa 23 Férie (III ^e cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		18h00 Chapelet 18h30 Messe lue
Di 24 Dimanche des Rameaux (I ^e cl.)	10h45 Grand-Messe puis confessions 17h30 Vêpres et Salut du Saint-Sacrement	M. l'abbé Radier	M. l'abbé Gresland 8h00 Chapelet 8h30 Grand-Messe
Lu 25 Lundi Saint (I ^e cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue	Vente de gâteaux pour les pèlerinages (+ apéritif à Colmar)	
Ma 26 Mardi Saint (I ^e cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		
Me 27 Mercredi Saint (I ^e cl.)	7h15 Messe lue 15h00 Catéchisme des enfants	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue	16h30 Catéchisme des enfants 18h00 Chapelet 18h30 Messe lue
Je 28 Jeudi Saint (I ^e cl.)			
Ve 29 Vendredi Saint (I ^e cl.) Jeûne et abstinence obligatoires			
Sa 30 Samedi Saint (I ^e cl.)			
Di 31 Dimanche de Pâques (I ^e cl.)	10h45 Grand-Messe puis confessions 17h30 Vêpres et Salut du Saint-Sacrement	M. l'abbé Radier	M. l'abbé Gresland 9h30 Chapelet 10h00 Grand-Messe

Voir le programme spécial de la Semaine Sainte

ment l'Eucharistie, il n'eut qu'à laisser parler son cœur. Cet office du Saint-Sacrement est peut-être, de toutes ses œuvres, celle qui nous fait le mieux comprendre comment, pour lui, l'étude de la vérité ne faisait qu'un avec la prière. On sent l'adoration, l'amour brûlant dans ces hymnes qui proclament encore par toute la terre notre amour envers Jésus-Hostie.

Sa piété envers ses prédécesseurs

Le pape Léon XIII écrit dans l'encyclique *Æterni Patris* : « Entre tous les docteurs scolastiques brille d'un éclat sans pareil leur prince et maître à tous, Thomas d'Aquin, lequel, pour avoir profondément vénéré les saints docteurs qui l'ont précédé, a hérité en quelque sorte de l'intelligence de tous ».

La philosophie moderne, depuis Descartes, pense qu'il faut d'abord jeter à terre tout ce qu'ont fait nos devanciers, pour rebâtir de toutes pièces une doctrine nouvelle. Il faut se faire une doctrine à soi, être inventif, original. Saint Thomas, lui, s'est mis à l'école. Il pense que pour penser juste, avant de faire du nouveau, il faut d'abord apprendre humblement et docilement, prendre en considération ce qui est déjà acquis par ceux qui ont enseigné avant nous. Il a pris tout ce qu'il trouvait de vrai tant dans les philosophes anciens, spécialement dans Aristote, que dans les Pères et les autres docteurs de l'Eglise. Il a recueilli en tout le miel de la tradition.

En face d'un apport nouveau, ou d'une contradiction ou d'une doctrine adverse, saint Thomas examine, discerne, constamment prêt, tout en redressant ou en rejetant là où il le faut, à assimiler, à s'accroître. Il est passionné de toute vérité, d'où qu'elle vint. Voilà pourquoi, tout en recueillant tout l'héritage des Pères et des Anciens, saint Thomas a profondément innové. Cette nouveauté de saint Thomas a frappé ses contemporains, au témoignage de son premier biographe Guillaume de Tocco : « Aucun de ceux qui l'ont entendu enseigner ces choses nouvelles ne peut douter que Dieu ne l'ait éclairé par les rayons d'une lumière nouvelle. »

Transmettre la sagesse

Pour composer la messe de saint Thomas, l'Eglise a choisi cette épître tirée du Livre de la Sagesse, qui s'applique parfaitement à lui :

J'ai prié, et l'intelligence m'a été donnée ; j'ai invo-

qué, et l'esprit de sagesse est venu en moi. Auprès d'elle j'ai estimé pour rien les richesses (saint Thomas était d'une famille noble, et il a laissé le monde, est entré dans un ordre mendiant, et a refusé plusieurs fois d'être évêque ou cardinal). Tout l'or du monde, en comparaison d'elle, n'est qu'un peu de sable, et l'argent, à côté d'elle, doit être estimé comme de la boue. Avec elle me sont venus tous les biens, et des richesses innombrables par ses mains. Je la communique sans envie, et je ne cache point ses trésors. Car elle est pour les hommes un trésor inépuisable.

En effet saint Thomas a reçu à un degré éminent le plus haut des dons du Saint-Esprit, la sagesse. Et cette sagesse, il l'a communiquée, il l'a répandue avec une libéralité magnifique. Selon la devise de son Ordre, « contempler et livrer aux autres le fruit

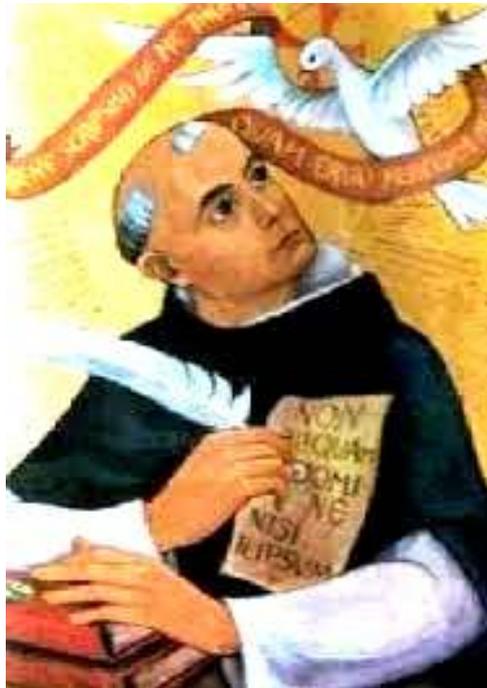
de sa contemplation », qu'il a mise en œuvre toute sa vie, il cherche seulement à connaître la vérité, et à la transmettre. Il est toujours disponible quand il s'agit de donner, et satisfait à toutes les demandes qui lui sont faites. Sans cesse, il interrompt ses travaux préférés pour courir enseigner ici ou là, partout où l'obéissance ou la charité l'appellent, dans un dévouement total au prochain. Il ne se sert jamais de sa science sublime pour nous éblouir : il écrit, il enseigne, par charité pour le prochain. Même quand il traite des questions ardues, il essaie avec une merveilleuse condescendance de se mettre le plus possible à la portée de ses lecteurs. Jamais il ne se met en scène : il cache sa personnalité derrière la

vérité qu'il recherche seule, et apparaît uniquement occupé à traduire ce qu'il sait en une langue sobre, concise, sereine, simple et limpide.

Un génie incomparable

Comment est-il possible qu'un seul homme qui est mort jeune, à 49 ans, ait pu composer une œuvre si monumentale, d'une érudition prodigieuse, qui ne cesse depuis 700 ans de provoquer l'admiration ?

On peut évoquer l'intelligence hors mesure de saint Thomas, la pénétration de son esprit dont l'histoire offre peu d'exemples, qui fait jaillir partout la clarté. Le plus frappant chez lui, c'est sa puissance de synthèse. Elle se manifeste spécialement dans la *Somme de théologie* qui est l'épanouissement de son génie, par son plan général, l'ordre des parties, et l'unité des vérités qui se tiennent en un tout. Il faut savoir que cette synthèse magnifique



qui aurait suffi à absorber le labeur de plusieurs vies humaines ordinaires, n'est que l'une des multiples tâches qu'il accomplit durant les six années où il l'écrivit, les six dernières années de sa vie : il a écrit à côté quantité de commentaires de l'Écriture, traités, sermons, réponses à des consultations théologiques ou politiques, sans compter ses devoirs de professeur, les voyages, discussions et combats.

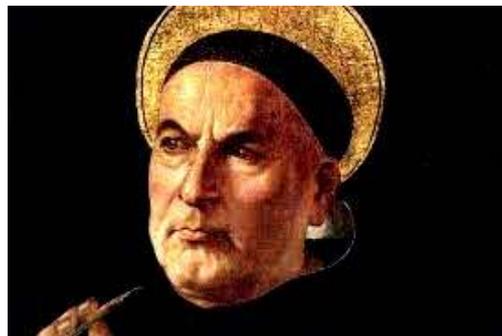
Il faut savoir aussi que saint Thomas n'a pas écrit cette *Somme* à loisir, en se relisant, en se corrigeant, en se raturant. Il l'a dictée ; ces milliers de pages, toutes égales en richesse, en densité, en profondeur, c'est le premier jet de sa pensée ; c'est dans cette ordonnance infaillible qu'elle se formait en lui du premier coup. Le spectacle de cette vie a quelque chose de stupéfiant.

Frère Thomas « avait été donné par la divine Providence comme un astre illuminant les siècles, comme un soleil irradiant l'Église entière¹ ». Il est celui de nos Docteurs qui a la prédilection de l'Église, à la fois pour la puissance incomparable de son génie, et pour la sûreté de sa doctrine. L'Église le propose comme modèle à la pensée de tous les temps, elle lui fait la plus belle confiance qu'elle ait jamais faite à l'un de ses Docteurs. On le vit au concile de Trente : « Les Pères du concile voulurent que, au milieu de leur assemblée, avec le livre des divines Écritures et les décrets des pontifes suprêmes, sur l'autel même, la *Somme* de Thomas d'Aquin fût déposée ouverte, pour pouvoir y puiser des conseils, des raisons et des oracles », écrit le pape Léon XIII.

Saint Thomas a reçu le titre de Docteur angélique, angélique par la pureté de sa vie, et parce qu'il semble que son intelligence atteint celle des anges.

L'Église l'appelle aussi le « Docteur commun² », c'est-à-dire que sa doctrine n'est pas le bien particulier de telle école ou telle famille religieuse, elle est un bien de tous, elle est la doctrine commune de l'Église catholique. Quand l'Église fait de la théologie, c'est la doctrine de saint Thomas qu'elle utilise, bien plus qu'elle s'approprie. Et le droit de l'Église dit qu'il faut « tenir religieusement la méthode, la doctrine et les principes du Docteur angélique³ » : il faut s'attacher absolument à lui, aussi bien en philosophie qu'en théologie.

Faisons-nous les disciples du saint Docteur. En travaillant pour son temps, saint Thomas a travaillé pour tous les temps. Ses principes et sa doctrine ont une valeur d'une éternelle actualité, ils portent en



eux de quoi faire face, d'âge en âge, à tous les nouveaux problèmes. Les papes nous avertissent que si l'on veut se protéger des erreurs modernes comme de celles de tous les temps, il faut rester fidèle à saint Thomas. Par exemple saint Pie V : « Le Docteur angélique, par la force et la vérité de sa doctrine, a dissipé, en les confondant et les réfutant, les nombreuses hérésies qui sont venues depuis. » Et Léon XIII soulignait que « le grand docteur fournit des armes invincibles pour dissiper les erreurs qui ne manqueront pas de surgir dans l'avenir⁴ ». C'est en lui étant fidèle qu'on pourra progresser.

L'envol pour le ciel

Quand saint Thomas eut achevé son traité sur l'Eucharistie, l'un de ses plus beaux, il en porta le texte aux pieds du crucifix, comme il avait l'habitude de le faire. Un frère qui fut témoin de la scène entendit s'élever la voix du Crucifié : « Thomas, tu as bien écrit de moi, quelle récompense veux-tu pour ton travail ? » Aucune autre que vous, Seigneur », répondit Thomas. Le grand et seul désir de son âme était Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Le 6 décembre 1273, tandis qu'il célébrait la messe à Naples, en la chapelle de saint Nicolas, le saint eut une de ces extases qui lui étaient habituelles, mais plus prolongée que de coutume. Quand il en revint, il dit à frère Réginald, son très cher compagnon, qu'il n'écrirait ni ne dicterait plus. Et comme l'ami insistait pour qu'il achevât du moins le grand travail de la *Somme*, il répondit : « Réginald, je ne puis plus ; car auprès de ce que j'ai vu, tout ce que j'ai écrit me semble de la paille. » Ce qu'il avait vu n'était plus du domaine de l'exprimable. Saint Thomas était avare de confidences, cela rend celle-ci plus poignante.

Cette vision a marqué à la fois la fin de son labeur théologique, et le déclin de ses forces physiques. Il est mort d'une maladie mystérieuse, sans aucune fièvre, d'une lassitude qui s'est déclarée tout d'un coup après cette vision.

Demandons à saint Thomas qu'il obtienne pour nous une étincelle de sa sagesse. Prions-le qu'il nous aide à tendre nous aussi vers Notre-Seigneur Jésus-Christ, et à ne désirer que lui comme récompense.

¹ Lettre du recteur de l'Université de Paris au Chapitre général des Frères prêcheurs, le 2 mai 1274.

² Pie XI, encyclique *Studiorum ducem* (1923).

³ Canon 1366.

⁴ Encyclique *Æterni Patris* (1879).

ACTIVITÉS A PRÉVOIR**Catéchisme des enfants**

- Les 3 chapelles
- Mars : 13, 20 et 27
- Avril : 3, 10 et 17
- Mai : 15, 22 et 29

Catéchisme pour adultes

- Mulhouse : mardis 5 et 26 mars de 19h15 à 20h15
- Colmar : mercredis 13, 20 et 27 mars de 19h15 à 20h00

Cercle Saint-Pie X

- Colmar : samedi 9 mars de 19h15 à 20h15
- Mulhouse : mardi 12 mars de 19h15 à 20h15

Réunion des jeunes

- Colmar : samedi 16 mars de 19h15 à 20h30
- Cravanche : mercredi 20 mars de 20h00 à 21h30

Croisade Eucharistique

- Les 3 chapelles : dimanche 3 mars

Quêtes spéciales

- pour le prieuré à Mulhouse
- pour la façade à Colmar
- pour les fleurs à Cravanche
- Dimanche 17 mars

Quête pour les écoles

- Mulhouse : dimanche 3 mars
- Colmar et Cravanche : dimanche 10 mars

Ventes de gâteaux pour les pèlerinages

- Les 3 chapelles
- Dimanche 24 mars

HONORAIRES

- Messe** : 18 €
- Neuvaine** : 180 €
- Trentain** : 720 €

RETRAITES SPIRITUELLES**Saint Ignace (messieurs)**

- 4-9 mars : Gastines
- 24-29 mars : Caussade
- 25-30 mars : Pointet
- 22-27 avril : Pointet
- 1^{er}-8 mai : Caussade
- 13-18 mai : Gastines
- 20-25 mai : Pointet
- 10-15 juin : Gastines
- 10-15 juin : Caussade
- 17-22 juin : Pointet
- 1^{er}-6 juillet : Caussade
- 1^{er}-6 juillet : Gastines
- 15-20 juillet : Gastines
- 22-27 juillet : Pointet
- 29 juillet-3 août : Bitche
- 5-10 août : Gastines
- 12-17 août : Caussade
- 19-24 août : Pointet
- 19-24 août : Enney

Saint Ignace (dames)

- 1^{er}-6 mars : Caussade
- 11-16 mars : Pointet
- 18-23 mars : Gastines
- 8-13 avril : Caussade
- 15-20 avril : Bitche
- 22-27 avril : Gastines
- 13-18 mai : Pointet
- 27 mai-1^{er} juin : Gastines
- 3-8 juin : Pointet
- 3-8 juin : Enney
- 17-22 juin : Caussade
- 1^{er}-6 juillet : Pointet
- 15-20 juillet : Caussade
- 22-27 juillet : Gastines
- 5-10 août : Pointet
- 5-10 août : Bitche
- 19-24 août : Caussade

Montfortaine (mixte)

- 10-15 juin : Moulin du Pin

A Jésus par Marie (mixte)

- 27 avril-1^{er} mai : Moulin du Pin

Prier avec les psaumes (mixte)

- 22-27 avril : Moulin du Pin

Session pour les fiancés (mixte)

- 9-10 mars : Moulin du Pin

Retraite de Semaine Sainte

- 25-30 avril : Moulin du Pin

Foyer (mixte)

- 29 avril-2 mai : Enney

Retraite pour étudiants

- 1^{er}-6 juillet : Moulin du Pin

INTENTIONS DU MOIS

Croisade eucharistique : pour ceux qui meurent subitement.

Rosaire vivant : En réparation des péchés publics contre la foi.

CARNET PAROISSIAL

Nous prions pour nos défunts du mois de mars

À Mulhouse

- M. Benoît Heyer, † 2001 à 64 ans
- M. Gérard Jaillet, † 2006 à 74 ans
- Mme Odile Cartier, † 2018 à 94 ans
- Mme Marthe Burgunder, † 2021 à 96 ans
- Denise Meneghetti, † 2023 à 83 ans

À Colmar

- M. Claude Laplatte, † 1991 à 84 ans
- Mme Marie-Madeleine Henry, † 1991 à 80 ans
- M. Lucien Karcher, † 1991 à 83 ans
- M. Joseph Kaestle, † 1992 à 77 ans
- M. Lucien Knittel, † 1994 à 64 ans
- M. Pierre Aubert, † 2002 à 82 ans
- Mme Geneviève Descours, † 2005 à 78 ans
- M. Léon Wissler, † 2015 à 88 ans
- Mme Marie-Jeanne Meyer, † 2015 à 90 ans

À Cravanche

- Mme Jeannine Fluckiger, † 2006 à 72 ans
- Mme Marie-Louise Armansin, † 2008 à 88 ans
- M. José Baume, † 2017 à 96 ans

CONFESSIONS**À Mulhouse**

- Le dimanche : voir calendrier
- En semaine : pendant le cha-pelet de 18h ; sur demande après les Messes ou sur rendez-vous
- Le 1^{er} vendredi du mois : à 18h00
- Le 1^{er} samedi du mois : pendant le Rosaire

À Colmar

- Le dimanche : une heure avant la Grand-Messe
- En semaine : 3/4 d'heure avant la Messe et sur demande après

À Cravanche

- 1/2 heure avant toutes les Messes